



Gabès Respire : sensibiliser, éduquer, agir

« Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants », nous rappelle un sage proverbe africain. Cette phrase est un appel à une prise de conscience collective : notre génération a une réelle responsabilité vis-à-vis des générations futures. Tous nos gestes comptent et ont des conséquences sur les prochaines générations.

À Gabès, comme dans beaucoup de régions du monde, des choix de spécialisation économique et d'aménagement du territoire ont été faits sans une évaluation préalable des impacts sur le présent et le futur des populations et des écosystèmes.

Aujourd'hui, grâce à l'engagement de citoyens et d'associations, l'environnement fait l'objet d'une mobilisation grandissante. Le Festival Gabès Respire, qui s'est tenu les 29 et 30 septembre sur le site de l'Oasis aquatique de Gabès, s'en est fait l'écho et a été l'occasion pour tous les acteurs concernés de présenter des initiatives novatrices. Rencontres et débats, ateliers d'arts plastiques, projections de films et pièces de théâtre, stands de dégustations, artisanat, démonstrations de matériels de contrôle de la qualité de l'air et de système d'épuration des eaux usées, etc. Autant de moments privilégiés partagés avec les centaines de visiteurs, pour les amener à penser et à agir ensemble en faveur d'un territoire équitable et durable.

La jeunesse Gabésienne est au cœur de cette dynamique. À l'issue des deux jours de Gabès Respire, elle a lancé un appel aux décideurs

locaux et nationaux. Dans cette première déclaration des jeunes de Gabès sur l'environnement, ils estiment qu'il est urgent de mener une politique sérieuse pour trouver des solutions aux problèmes environnementaux de leur région (voir déclaration dans son intégralité en page 2).

La transition vers un mode de développement plus durable doit être entamée rapidement. Ce sera un long processus dans lequel la sensibilisation dès le plus jeune âge à travers l'Éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD) sera un facteur clé. Une centaine d'enfants de quatre écoles de la région ont d'ailleurs visité Gabès Respire et participé à des ateliers leur permettant de s'initier aux notions de préservation des ressources et de recyclage.

Au-delà de ces deux jours de festival, le PGE-Gabès soutient depuis 2017 des actions d'éducation environnementale. Ainsi, dans le cadre du projet CIGEN mis en œuvre par l'ONG CEFA dans le cadre du PGE Gabès, une bibliothèque environnementale a été créée au sein de l'école primaire de Ghannouch-ouest, des courts-métrages de sensibilisation sur la pollution ont été réalisés et des journées de collecte, recyclage et compostage ont été organisées dans des écoles. Par ailleurs, un diagnostic en matière d'EEDD a été commandé auprès du bureau d'étude Shanti spécialisé dans les solutions innovantes et créatives aux problématiques sociales, économiques, culturelles et environnementales en Tunisie (lire article consacré à l'EEDD). Ses résultats vont permettre aux acteurs locaux d'améliorer leurs actions et de contribuer à ce que les futures générations prennent soin de leur environnement et le transmettent à leur tour à leurs enfants.



Newsletter Octobre 2018

Newsletter publiée dans le cadre du PGE-Gabès, un projet financé par l'Union européenne et mis en œuvre par Expertise France

Retrouvez toute notre actualité :

www.pge-gabes.org

www.facebook.com/PGEGabes

www.twitter.com/PGE_Gabes

DANS CE NUMERO



Parole d'acteur : Boulbaba Dkhal, directeur de l'école primaire de Ghannouch-ouest

Dans le cadre du PGE, les associations SAED et Al Massar ont reçu une subvention de la part de CIGEN pour mener à bien leur projet d'installation d'une bibliothèque environnementale à l'école primaire de Ghannouch-ouest

Suite en page 2



L'EEDD : une des clés de la transition vers le développement durable

L'éducation à l'environnement et au développement durable (abrégé en EEDD) constitue l'ensemble des démarches pédagogiques visant à informer, former, sensibiliser, éduquer et accompagner les citoyen(ne)s à la compréhension leur environnement et...

Suite en page 2



Déclaration des jeunes sur l'environnement

Nous, jeunes de Gabès réunis le 29 septembre 2018 dans le cadre des journées Gabès Respirer, sommes convaincus que notre région dispose d'un énorme potentiel naturel et de tous les atouts d'une zone touristique unique notamment une diversité de paysages : plage, oasis, désert et montagne. Toutefois, Gabès souffre de la pollution sur tous les niveaux : air, eau, terre et mer ; ce qui a conduit à une situation environnementale chaotique.

Nous considérons que la cause principale de cette situation est la zone industrielle qui engendre un rejet important de déchets nocifs dans la mer - particulièrement le phosphogypse - et émet des gaz toxiques dans l'air. Cette activité a conduit à la destruction des ressources marines, et même à l'extinction de plusieurs espèces et à la pénurie des ressources naturelles. La pollution a aussi atteint les habitants de la région, qui souffrent aujourd'hui d'une fatigue chronique et qui risquent l'ostéoporose, les maladies cancéreuses, et les maladies dermatiques. Nous sommes conscients que la conscience sociale collective est presque absente, ce qui a aggravé les circonstances écologiques et environnementales. L'urbanisation est exponentielle et détruit les zones vertes et les oasis pendant que l'infrastructure est inadéquate. Malgré cela nous n'avons remarqué aucune initiative politique sérieuse pour trouver des solutions sérieuses et catégoriques.

Pour remédier à cette situation, nous jugeons qu'il faut :

- Rassembler et unir les efforts de la société civile et de l'État pour trouver des solutions réalistes et pertinentes
- Multiplier les initiatives de sensibilisation des citoyens et des industriels
- Créer des zones vertes et des zones de plantation
- Éloigner les zones industrielles des habitations et traiter convenablement les déchets et les rejets
- Opter pour les industries propres dans le futur et encourager les porteurs de ces projets
- Filtrer systématiquement les émissions des industries polluantes
- Créer, appliquer et imposer des lois rigoureuses pour la protection de l'environnement et l'écosystème
- Encourager la recherche scientifique et les jeunes inventeurs
- Activer le dossier et les missions de la société de l'environnement et la plantation

Gabès, le 30 septembre 2018

Premiers signataires :

Dhafer Hassine - Activiste
 Arij Chammem - Etudiante
 Eya Ben Mhaddeb - Etudiante
 Amal Atig - Activiste
 Wael Soltane - Photographe
 Souhail Othman - Etudiant
 Marwa Chibani - Etudiante
 Rafika Farhat - Etudiante
 Hajer Mejri - Etudiante
 Yasmine Najjar - Lycéenne
 Abderahman Najjar - Etudiant
 Houcem Bouabidi - Etudiant
 Sabri Chedly - Etudiant
 Kraiem Abdesslem - Etudiant
 Moetaz Yahia - Etudiant
 Ala Mzouga - Etudiant
 Ebtissem Tlili - Sportive
 Hala Ghoudi - Activiste

Parole d'acteur : Boulbaba Dkhil, directeur de l'école primaire de Ghannouch-ouest

D'où est venue l'idée d'installer une bibliothèque environnementale dans votre école ?

Les enfants sont pour beaucoup issus de familles d'agriculteurs. Cultiver sa parcelle dans l'oasis est une tradition à Ghannouch. Même lorsqu'ils ont un travail en ville, les gens continuent de s'occuper de leurs vergers : oliviers, figuiers et grenadiers principalement. Donc, ces enfants sont au quotidien au contact de la « forêt », comme nous appelons l'oasis dans le sud.

Il nous a paru naturel d'essayer de nous doter d'un outil pédagogique pour renforcer l'éducation environnementale dans le cadre scolaire. Cela fait 30 ans que je suis dans l'éducation nationale, et j'ai toujours considéré qu'il était important de sensibiliser les jeunes à la préservation de l'environnement.

Comment se passe la collaboration entre une structure publique et une association locale ?

Nous avons avec l'association SAED une relation déjà ancienne et fructueuse. Son président Mohamed Ghoudi et ses bénévoles nous ont déjà aidés à rénover l'enceinte extérieure de l'école, qui est aujourd'hui ornée d'une très jolie fresque colorée. L'association anime par ailleurs deux clubs environnementaux à Ghannouch, dont l'un est justement à l'école de Ghannouch-ouest. Le projet de création de cette bibliothèque



environnementale s'inscrit donc dans la continuité de cette relation.

Pour une école primaire tunisienne loin de la capitale, les contributions des associations sont une bénédiction. Sans leur apport, le cadre serait beaucoup moins confortable pour nos 700 écoliers. Elles nous ont par exemple permis de créer un petit espace vert et de rénover les sanitaires.

À quoi sert au quotidien cette bibliothèque ?

Lorsque les cours dispensés ont un lien avec l'environnement, par exemple en sciences naturelles, les enseignants délocalisent la classe dans ce nouvel espace plus ludique, que les écoliers apprécient beaucoup. Ils y mènent leurs expériences, comme l'initiation au développement des végétaux. La bibliothèque se remplit alors de petits ...

Retrouvez ici l'intégralité de l'interview sur notre site internet

L'EEDD : une des clés de la transition vers le développement durable

L'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD) constitue l'ensemble des démarches pédagogiques visant à informer, former, sensibiliser, éduquer et accompagner les citoyen(ne)s à la compréhension leur environnement et à la complexité des enjeux socio-écologiques du monde. Cette notion ancienne – la Charte de Belgrade a lancé dès 1975 l'expression « éducation relative à l'environnement » – est encore peu intégrée dans les programmes scolaires.

Pourtant à Gabès, plusieurs acteurs sont actifs en matière d'EEDD. « Il y a des associations, des écoles, des clubs environnementaux et surtout des enseignants motivés qui mènent des actions concrètes dans les classes et en dehors », a constaté Lobna Saidi, fondatrice de Shanti. Le bureau d'étude a été mandaté par Expertise France pour conduire une cartographie des initiatives d'EEDD dans les milieux scolaires formels et périscolaire du gouvernorat de Gabès, et de concevoir avec le corps enseignant des actions de sensibilisation et d'éducation au développement durable afin de développer et démultiplier les initiatives existante.

Un terrain propice à l'EEDD

Un terrain propice à l'EEDD

Le recensement mené au printemps 2018 a permis d'identifier près de 30 actions d'EEDD menées entre 2016 et 2018 à Gabès, dont un grand nombre sont soutenues par le PGE-Gabès. Bien que la question de l'environnement touche pleinement la population de Gabès, dont le cadre de vie a été considérablement détérioré ces dernières décennies, les moyens manquent pour faire de l'EEDD un levier efficace de transformation des ...



Installation d'un potager par des écoliers dans le cadre du projet CIGEN

Retrouvez ici l'intégralité de cet article sur notre site internet